

L'OCEAN QUI NOUS ATTEND

Alternatives et transformations

Le 20 novembre 2018 à partir de 8h30

Lieu : Fondation de France, 40 avenue Hoche, 75008 Paris

L'Océan, deux tiers de la surface de la terre, semblait encore il y a peu immuable, d'une grande stabilité du fait de son immensité, de sa permanence, et de notre large ignorance à son égard. Maintenant cela se sait : la mer monte, des espèces marines se raréfient, d'autres prolifèrent, des eaux s'atrophient, les gens de mer changent, des machines les remplacent, etc. Où va l'océan et l'humain avec ?

LittOcéan vous invite à imaginer des futurs océaniques hors des cadres. De quels cadres ? Ceux de la prospective conventionnelle où les variables qui organisent nos projections sont souvent la gouvernance, la technologie, les filières économiques, la connaissance, etc. et in fine la qualité des milieux : le monde des non-humains dans lequel se débattent les humains, variable bien trop souvent considérée comme réceptacle des premières. Pour changer d'optique, LittOcéan place les interactions entre les choses, humaines et non-humaines, comme motrices du futur. La question alors n'est pas ce que les hommes disent de la mer mais à contrario, « ce qu'elle dit des hommes ». Tel est le propos de cet atelier : pour une prospective de la mer par la mer.

Programme atelier

8h30	Accueil café	
9h00/10h00	Kenneth White	Film en ouverture
10h00/10h05	Mot de bienvenue	Fondation de France
10h05/10h30	Introduction	Bernard Kalaora Charlotte Michel
10h30/11h15	Présentation 1	Jean François Minster
	Pause	
11h30/12h15	Présentation 2	Raphaëlle Leguen
12h15/13h	Présentation 3	Gilles Bœuf
13h/14h30	Déjeuner	
14h30/15h	Présentation des scénarios	Animatrice : Charlotte Michel
15h/16h45	Table ronde et discussion sur les scénarios	Denis Lacroix / Serge Segura / Nicolas Floc'h / Raphaëlle Leguen / Catherine Chabaud (?) / Gilles Bœuf / Bernard Kalaora
16h45/17h	Conclusions / Perspectives	

Biographies des intervenants

Gilles Boeuf

Gilles Boeuf est Professeur à Sorbonne Université (Université Pierre et Marie Curie, UPMC), affecté à l'Observatoire Océanologique de Banyuls où il développe sa recherche au sein de l'Unité « Biologie intégrative des organismes marins ». Il est spécialiste de physiologie environnementale et de biodiversité, marine et terrestre. Il a également beaucoup travaillé sur les bases biologiques de l'aquaculture. Il est l'auteur de plus de 400 articles scientifiques (>150 de rang A, H-index 39), de vulgarisation scientifique, de chapitres de livres, de communications et est fréquemment invité, en France et à l'étranger. Il fait de nombreuses conférences publiques ainsi qu'à destination des personnels de collectivités, de grands établissements ou d'entreprises, essentiellement sur la vie dans l'océan, les ressources vivantes, le rôle de l'eau dans le vivant, la biodiversité et les interactions humain-nature.

Il a passé 20 ans à l'IFREMER (Institut français de recherche pour l'exploration de la mer) à Brest puis a été directeur du Laboratoire Arago (UMPC et CNRS), observatoire des sciences de l'Univers, à Banyuls sur mer durant 6 ans, directeur de l'Unité « Modèles en biologie cellulaire et évolutive » durant 4 ans. Il a été Président du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), entre 2009 et 2015. Il a également été professeur invité au Collège de France pour l'année universitaire 2013-2014, sur la Chaire « Développement durable, énergies, environnement et sociétés » et avait alors dédié son enseignement au thème « Biodiversité, ses croisements avec l'humanité ». Il est président du Conseil Scientifique de l'Agence française pour la Biodiversité.

Entre autres publications, sa leçon inaugurale au Collège de France, « Biodiversité, de l'océan à la Cité » a été publiée chez Fayard en mai 2014. En 2017, sont sortis les ouvrages « L'animal est-il l'avenir de l'Homme » chez Larousse, et « L'Homme peut-il accepter ses limites ? » chez Quae.

Nicolas Floc'h

Nicolas Floc'h, investit de nombreux champs artistiques. Ses installations, photographies, sculptures ou encore performances questionnent une époque de transition, où les flux, la disparition et la régénération tiennent une place essentielle. Artiste engagé, il ne cesse de travailler à partir de constats sociétaux, environnementaux et économiques, où il imagine de possibles évolutions. De ses projets au long cours, nourris de voyages, de rencontres et de la recherche scientifique naissent des œuvres ouvertes, ancrées dans le réel, où les processus évolutifs tiennent la première place.

De nombreux projets mêlent un travail de sculpture et des processus, des situations, faisant l'objet d'un travail documentaire (le sujet étant le projet plastique et la mise en forme la photographie). Plus récemment, un travail centré sur la représentation des habitats et du milieu sous-marin place la photographie, au côté de la sculpture, au centre du travail. Cette production documentaire liée aux changements globaux et à la définition de la notion de paysage sous-marin se poursuit en 2017 au Japon à bord de la goélette TARA et dans plusieurs projets en cours.

Parmi ses expositions personnelles et collectives organisées en France ou à l'étranger nous pouvons noter (SMAK, Gand-Belgique, Centre Georges Pompidou, Paris, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine, Palais de Tokyo, Paris, Frac Bretagne, Rennes, France, Frac PACA, Marseille, France, Contemporary art Factory, Tokyo-Japon, Winzavod, Moscou-Russie, MALI, Lima, Pérou, Matucana 100, Santiago, Chili, Tramway, Glasgow, Écosse, etc.) Après «in other Words», une seconde monographie «Glaz» paraît en 2018 chez Roma Publications à Amsterdam. www.nicolasfloch.net.

Bernard Kalaora

Professeur retraité de l'université d'Amiens, chercheur enseignant à l'EHESS (LAIOS), socio-anthropologue. Président de Littocéan. Par ailleurs il a exercé dans de nombreuses institutions scientifiques et établissements publics (INRA, Ministère de l'environnement, Conservatoire du Littoral). Il a aussi participé à des programmes européens d'expertise dans le domaine littoral et mer. Il a publié de nombreux ouvrages (pour en savoir plus voir, B.Kalaora, wikipedia).

Denis Lacroix

Ingénieur agronome INA-PG, Denis Lacroix a complété sa formation par un master en économie et un doctorat en sciences animales. Il travaille en R&D sur l'élevage de la crevette dès 1976 à la station de Polynésie du CNEXO, puis aux Antilles et en Guyane. Détaché à la FAO (ONU) de 1993 à 1996, il coordonne, depuis Tunis, le réseau d'information sur l'aquaculture en Méditerranée. Directeur de la station de recherche en pisciculture marine de Palavas les flots (Hérault) de 2001 à 2005 (25 personnes), il contribue à ouvrir cette structure vers des partenariats européens. En 2006, il crée la cellule de prospective de l'Ifremer dont les travaux collectifs portent sur les énergies renouvelables marines, les ressources minérales profondes, les interactions Océan et Sociétés, l'environnement dans le monde à 2100, la montée du niveau de la mer (en cours). Il effectue des missions de formation à la prospective et à la veille stratégique (Maghreb, Pérou...) et enseigne dans 5 universités en Europe en privilégiant la pédagogie des jeux de rôles sur des enjeux touchant à l'aquaculture, l'aménagement côtier, la gestion intégrée du littoral, la prospective...

Charlotte Michel

Ingénieur conseil, consultante. Ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris et de l'AgroParisTech. Docteur en science de gestion de l'environnement. Elle réunit 15 ans d'expérience dans le champ des aires protégées marines et littorales. Ses compétences se sont construites, au travers de contextes variés, en concertation et en prospective territoriale pour des acteurs de la conservation de la nature (Conservatoire du Littoral, ex Agence des aires marines protégées, parcs nationaux, etc.). Elle a participé à différents projets de recherche de prospective du littoral et de la mer en collaboration avec le monde universitaire.

Jean-François Minster

Jean-François MINSTER a étudié les problèmes de formation du système solaire puis d'évolution du manteau de la Terre, à l'Institut de Physique du Globe de Paris. Il a notamment daté la formation des météorites et participé à l'émergence du concept de géodynamique chimique de Claude Allègre qui décrit les relations entre les évolutions tectonique et chimique de la Terre.

A partir de 1981, il s'est attaché à l'étude des océans : cycles océaniques des métaux en trace, cycle du carbone et rôle de l'océan dans le devenir du gaz carbonique anthropique, et surtout étude des courants océaniques à l'aide des satellites altimétriques. Il a en particulier contribué au développement et à l'utilisation des satellites Topex Poséidon et Jason, et à l'émergence de l'océanographie opérationnelle, au sein du Laboratoire de Géophysique et d'Océanographie Spatiale de Toulouse qu'il a créé et dirigé de 1985 à 1996.

Il a été Directeur de l'Institut National des Sciences de l'Univers du CNRS de novembre 1996 à février 2000, puis, de mars 2000 à mars 2005, Président Directeur Général de l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer (Ifremer) et Directeur Scientifique Général du CNRS en 2005 et 2006. Il a été Directeur Scientifique du Groupe Total de 2006 à 2016.

Au cours de carrière, il a reçu 14 distinctions en France, en Europe et aux USA. Il est membre de l'Académie des Technologies, et membre correspondant de l'Académie des Sciences. Il est actuellement actif dans plusieurs Conseils d'Administration ou Conseils Scientifiques, dont ceux de Total, de l'IFPEN, du CERFACS, de Naval Group, d'Apix-Analytics ainsi que du Conseil des Très Grandes Infrastructures de Recherche.

Serge Ségura

Né en 1955, Serge Ségura, ambassadeur chargé des océans, a suivi des études de droit à la Faculté d'Aix en Provence et de sciences politiques à l'Institut d'Etudes politiques de Paris.

Entré au Ministère des affaires étrangères en 1980, il a occupé divers postes en Ambassade en Angola, Espagne, Albanie, Slovénie, Madagascar et Suède. De 2012 à 2015 il était Ambassadeur au Mozambique. Serge Ségura est conseiller hors classe des affaires étrangères.

Outre ces affectations diplomatiques à l'étranger, il a pu se spécialiser en droit international de la mer et en droit polaire, au cours de deux séjours à la Direction des affaires juridiques du Ministère des affaires étrangères. Il a occupé en particulier les fonctions de sous-directeur du droit de la mer, du droit fluvial et des Pôles de 2007 à 2012.

Depuis septembre 2015, il occupe les fonctions d'Ambassadeur chargé des océans, auprès du Secrétaire général du Ministère des affaires étrangères et du développement international. Serge Ségura est le premier occupant de cette fonction, nouvelle dans l'organigramme du MAEDI.

Il a conduit de nombreuses fois des délégations françaises dans des enceintes internationales de négociations sur les océans et les questions polaires.

Raphaëlle Leguen

Raphaëlle Leguen est aquacultrice de métier, présidente du syndicat des mytiliculteurs de la baie du Lazaret, vice-présidente du comité local des pêches, et siège au Conseil municipal de La Seyne sur Mer depuis 2001. Première adjointe depuis 2008, elle a été élue à la vice-présidence de la Commission permanente du Conseil Maritime de Façade méditerranéenne.